



Après un printemps difficile, la pluviométrie automnale a permis de compenser en partie la sécheresse de printemps-été pour les prairies et de notamment favoriser la fin de cycle de production du maïs. Ces pluies ont aussi permis le développement des betteraves et des pommes de terre. La collecte de céréales et d'oléoprotéagineux s'élève à 9,9 Mt (24 % de plus que 2016), ce qui la situe dans la moyenne quinquennale. Malgré des résultats hétérogènes, la production de blé tendre, des orges et dans une moindre mesure de colza progresse après une année 2016 particulièrement décevante. En ce qui concerne le colza, les rendements compensent le recul des surfaces sur un an (- 21 %) par rapport à l'année 2016 mais reste en deçà de la moyenne quinquennale. Les repousses d'automne des prairies n'ont pas toutes été valorisées compte tenu de l'état dégradé des pâtures. Les bons rendements en maïs fourrage (de 12 à 16 tMS) et des cultures dérobées sécurisent le bilan fourrager des exploitations. La filière betteraves sucrières doit trouver un nouvel équilibre depuis la fin des quotas. La production est en hausse (18 %) en raison d'une augmentation des surfaces et des rendements, ce qui allonge la campagne de collecte. La filière est à la recherche de gains de productivité de récolte afin d'intégrer les contraintes des sucreries en matière de transformation. Les vignes champenoises n'ont pas été épargnées par les aléas climatiques. Les rendements 2017 affichent 9 000 kg/ha en moyenne alors que le volume commercialisable fixé par le Comité Champagne était de 10 300 kg/ha. Les résultats des vendanges sont hétérogènes sur la zone d'appellation. Les expéditions sont en baisse de 8 % par rapport à 2016 (26,3 millions de bouteilles). En revanche, l'export vers les pays tiers est dynamique. En Alsace, la récolte 2017 apparaît décevante en quantité (- 30 %) mais un millésime de bonne qualité.

Grandes cultures

Une pluie d'automne bienvenue pour les cultures d'été

La campagne de culture 2016-2017 se caractérise par une sécheresse du semis à la récolte pour les céréales, un bon ensoleillement sur le cycle, mais un déficit hydrique qui a pu entraîner des pertes sur le potentiel de rendement. Un regain de pluviométrie à l'automne a été bénéfique tant pour la repousse des prairies que pour le développement du maïs, des betteraves et des pommes de terre.

En effet, après un mois d'octobre particulièrement sec, le mois de novembre a enregistré une pluviométrie particulièrement importante. En octobre, les pluies ont été de l'ordre de 50 % inférieures aux normales saisonnières, permettant des récoltes de betteraves et de pommes de terre dans de bonnes conditions. A l'inverse, le mois de novembre a été particulièrement pluvieux en Lorraine et en Alsace, et plutôt conforme en Champagne-Ardenne. Depuis le début de l'année, le déficit reste important, de l'ordre de 16 % dans les Ardennes et en Moselle, et surtout de 25 % dans le Haut-Rhin. Les températures sont, quant à elles, revenues conformes aux normales en octobre et en novembre, faisant suite à un printemps et à un été plus chauds que les moyennes. Le cumul des dix premiers mois fait état d'une hausse de 1° C par rapport aux normales, hormis en Lorraine.

Collecte 2017 Grand Est

	Champagne-Ardenne	Lorraine	Alsace	Grand Est
Campagne 2017/2018*				
• Total blé tendre	2 754 000	1 450 000	340 000	4 544 000
• Total orges	1 690 000	700 000	14 500	2 404 500
• Maïs grain	229 000	150 000	1 385 000	1 764 000
• Colza	641 700	210 000	21 300	873 000
Evolution 2017/2016 (%)				
• Total blé tendre	135	131	138	134
• Total orges	118	110	115	115
• Maïs grain	100	217	115	118
• Colza	113	62	151	95

Source : FranceAgriMer - Srise

* Estimations au 07/12/2017

La collecte en grandes cultures correspond à la moyenne quinquennale

La collecte en céréales et oléoprotéagineux s'élèverait en 2017 à 9,9 Mt contre 8 Mt l'an dernier. Les résultats des récoltes en Champagne-Ardenne (+ 25 %), en Alsace (+ 20 %) et en Lorraine (+ 19 %) reviennent à un niveau plus conforme aux références habituelles de collecte. Globalement les chiffres de 2017 se situent dans la moyenne quinquennale.

Ce bilan est notamment tiré par le blé tendre, les orges, dans une moindre mesure par le maïs et le colza dont les rendements records compensent le recul sensible des surfaces.

Blé tendre : des rendements hétérogènes mais des cotations à la baisse

En région Grand Est, les rendements sont stables en Champagne-Ardenne, autour de 76 q/ha. En Lorraine, région la plus impactée par le manque d'eau cette année, les rendements diminuent de 4,8 % par rapport à la normale et s'établissent à 60,4 q/ha. Enfin l'Alsace est la région où la production de blé s'est le mieux déroulée avec une progression de 8 %, soit un rendement de 76,3 q/ha.

La production mondiale de blé a été revue à la hausse à 749 Mt par l'IGC (International Grain Council). La fermeté de l'euro face au dollar et une offre mondiale abondante pèsent sur les cours du blé. Les exportations de l'Union Européenne (8,5 Mt au 30/11/17 contre 10,7 Mt au 30/11/16) à destination des pays tiers sont en retrait par rapport aux objectifs.

Les cotations du blé Fob Moselle évoluent très peu et depuis la semaine 41, les prix stagnent dans une fourchette de 151-155 €/t, soit une dizaine d'euros de moins que l'année précédente.

Orges : fragilisés par le déficit hydrique mais mieux valorisés sur les marchés

Le bilan de la collecte d'orges en Grand Est est comparable à celui du blé ; par contre, les cotations restent élevées. Le différentiel de prix blé-orge sur les marchés se réduit fortement.

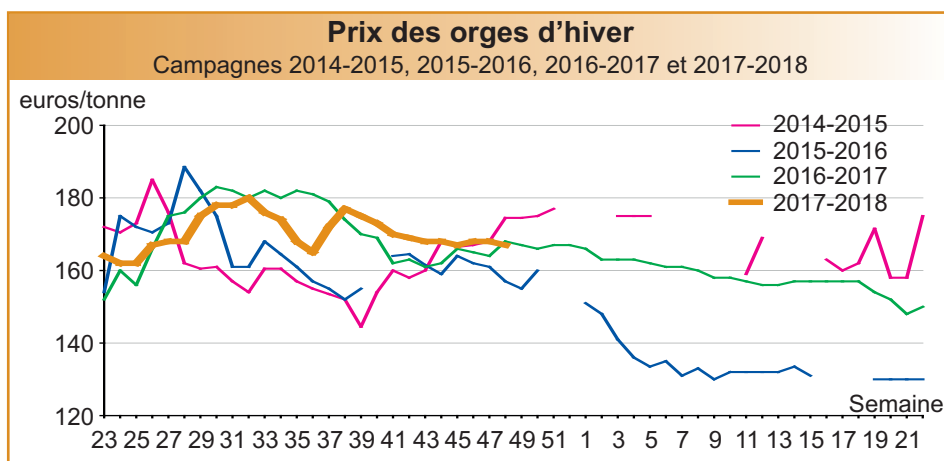
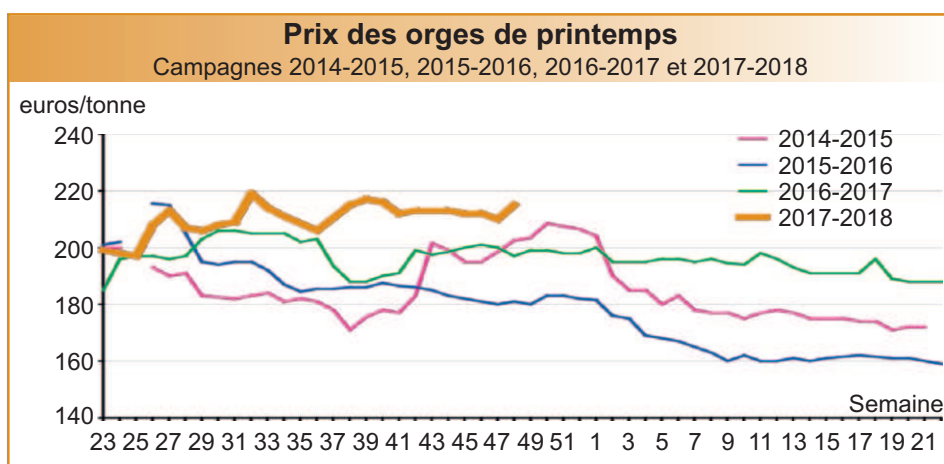
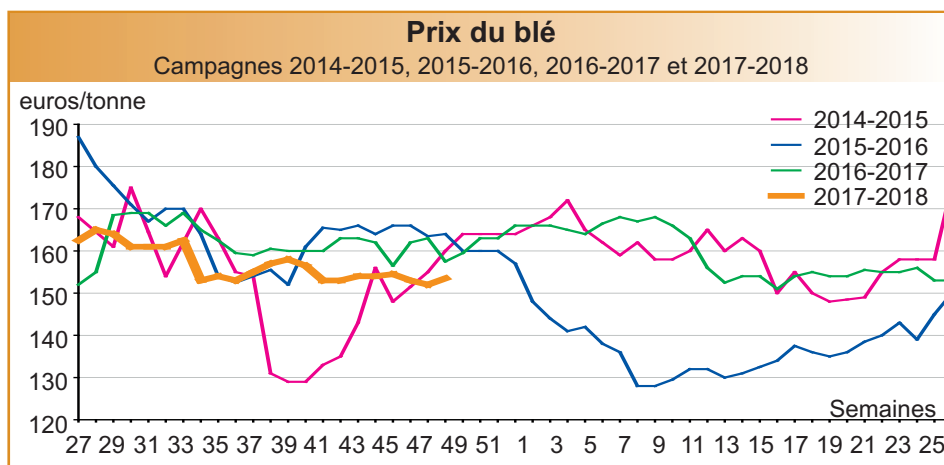
Les rendements sont légèrement en baisse par rapport à la moyenne quinquennale en Champagne-Ardenne (- 3 % pour l'orge d'hiver avec un rendement de 67,6 q/ha, - 6,7 % pour l'orge de printemps avec un rendement de 61,8 q/ha). Les orges lorrains ont également souffert du déficit hydrique, comme l'ensemble des cultures, et c'est donc sans surprise que l'on constate une baisse de 9,6 % pour l'orge d'hiver (56,9 q/ha). La baisse la plus importante concerne l'orge de printemps dont les rendements affichent une chute de 16 %. Les rendements de cette année ne sont que de 43,7 q/ha alors que la moyenne quinquennale est de 51,9 q/ha. Enfin en Alsace, les rendements sont stables pour les orges de printemps (écart de 1,3 % par rapport au rendement moyen des cinq dernières années) et les rendements obtenus sont de 47,6 q/ha. L'orge d'hiver a particulièrement bénéficié des conditions climatiques alsaciennes avec un rendement supérieur de 16 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Pour la campagne de culture 2017-2018 en Grand Est, l'implantation des céréales se déroule globalement dans de bonnes conditions. On observe une certaine précocité dans le stade de développement des cultures. A ce jour, l'ensemble des surfaces en Lorraine est au stade tallage alors qu'il commence tout juste en Alsace et qu'il connaît un palier en Champagne-Ardenne, mais les températures douces ne favorisent pas l'endurcissement des végétaux (adaptation au gel).

Le cours des orges fourragères reste soutenu par la demande internationale, en provenance notamment de l'Arabie Saoudite et de la Jordanie.

Les cours de l'orge d'hiver sont stables depuis les derniers mois et atteignent 167 €/t en semaine 48. L'année dernière, les cours Fob Moselle étaient de 168 €/t.

Quant à l'orge de printemps, les cours de la campagne 2017-2018 sont élevés avec une moyenne de 210 €/t. Ils culminent à 215 €/t à la fin du mois de novembre. Pour cette même période, l'an passé, le cours moyen



était de 198 €/t et n'était que de 197 €/t fin novembre.

Colza : excellents rendements malgré des surfaces en recul

Les conditions météorologiques de l'automne-hiver 2016-2017 ont été particulièrement défavorables pour l'implantation du colza en Lorraine et dans une moindre mesure en Champagne-Ardenne. Les dégâts du gel ont entraîné des retournements de surfaces principalement en Lorraine (- 44 %

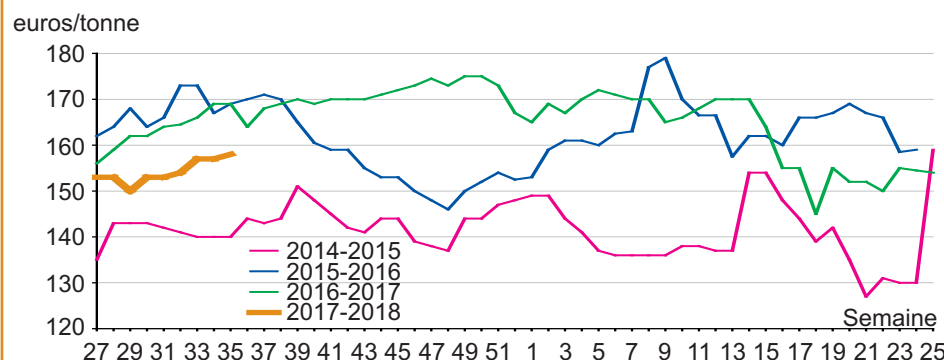
sur un an). Ces dernières ont été remplacées par d'autres cultures (maïs, tournesol, orge de printemps).

En 2016, en Grand Est, les surfaces de colza d'hiver étaient de 320 000 hectares et les rendements de 29,2 q/ha, donnant ainsi une production de 940 000 tonnes.

En 2017, alors que les surfaces ne sont que de 254 000 hectares (- 21 %), la production atteint 950 000 tonnes et dépasse celle de 2016 grâce aux excellents rendements ob-

Prix du maïs

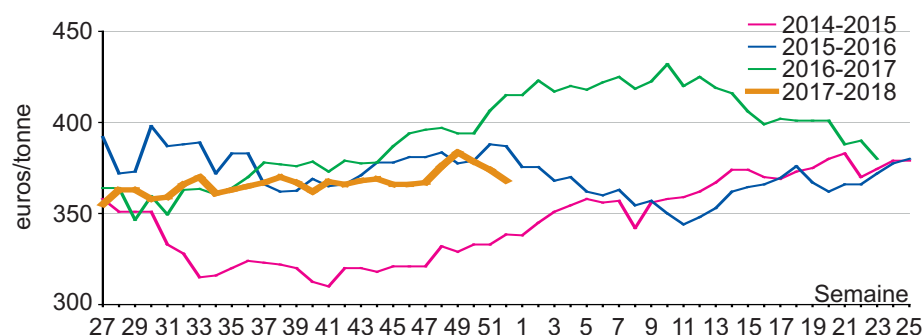
Campagnes 2014-2015, 2015-2016, 2016-2017 et 2017-2018



Source : Marché de Paris - Fob Rhin

Prix du colza

Campagnes 2014-2015, 2015-2016, 2016-2017 et 2017-2018



Source : Marché de Paris - FOB Moselle

tenus (37,5 q/ha). Alors que les surfaces ont diminué, les récoltes sont équivalentes à 2016 mais inférieures d'un millier de tonnes à la moyenne quinquennale. Le gain de productivité à l'hectare de cette année n'a pu compenser la perte de surface afin de per-

mettre une production au niveau de la référence régionale Grand Est.

De même 2017 est une année remarquable concernant la production de maïs grain où les rendements sont bien supérieurs à la

moyenne quinquennale. En région Grand Est, les rendements atteignent 110,4 q/ha soit une hausse de 13 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les rendements en Alsace sont les plus élevés avec 115,3 q/ha. La Lorraine, avec 90 q/ha, est la région ayant les plus faibles rendements en Grand Est. Pourtant avec la mise en perspective des moyennes quinquennales, la hausse des rendements atteint 23 %. Enfin, la région Champagne-Ardenne, avec des rendements de 103,8 q/ha, est celle qui a réalisé la plus forte progression par rapport à la moyenne quinquennale avec 27 %.

Des cours toujours peu favorables

Les cours du colza ont souffert en 2017 de la concurrence des biodiesels, notamment argentins et indonésiens favorisés par la réduction des taxes à l'importation au sein de l'UE. Le projet Red 2 de la Commission Européenne qui vise à réduire le taux d'incorporation d'huile végétale dans les biocarburants pèse également sur les cotations d'huiles végétales.

Les cours sont plus faibles que l'an dernier. Ainsi en semaine 48, ils sont de 368 €/t, tandis qu'en 2016 à cette même période ils atteignaient 415 €/t. Le colza français a des difficultés à faire face à la concurrence des huiles végétales et produits pétroliers étrangers.

En revanche les cours du maïs sont stables. Depuis le début de la campagne 2017-2018, ils se situent entre 150 et 158 €/t. Avec une offre mondiale abondante et un haut niveau de l'euro par rapport au dollar, les cotations évoluent peu. Les cours Fob Rhin atteignent les 159 €/t en début de semaine 49. Ce prix reste supérieur aux au-

Rendements régionaux - Comparaison à la moyenne quinquennale

	Champagne-Ardenne	Lorraine	Alsace	Grand Est
Blé tendre				
Rendements 2017 (q/ha)	76,1	60,4	76,3	70,4
Rendement moyenne quinquennale (q/ha)	76,2	63,4	70,7	71,6
Ecart par rapport à la moyenne quinquennale (%)	- 0,11	- 4,76	8,00	- 1,65
Orge d'hiver				
Rendements 2017 (q/ha)	67,6	56,9	72,3	62,9
Rendement moyenne quinquennale (q/ha)	69,8	62,9	62,3	66,8
Ecart par rapport à la moyenne quinquennale (%)	- 3,14	- 9,58	16,14	- 5,84
Orge de printemps				
Rendements 2017 (q/ha)	61,8	43,7	47,6	56,2
Rendement moyenne quinquennale (q/ha)	66,3	51,9	47,0	62,3
Ecart par rapport à la moyenne quinquennale (%)	- 6,73	- 15,85	1,30	- 9,78
Maïs grain (hors humide)				
Rendements 2017 (q/ha)	103,8	90,0	115,3	110,4
Rendement moyenne quinquennale (q/ha)	81,6	73,3	107,5	98,0
Ecart par rapport à la moyenne quinquennale (%)	27,28	22,85	7,30	12,69
Colza				
Rendements 2017 (q/ha)	39,7	31,9	40,9	37,5
Rendement moyenne quinquennale (q/ha)	34,3	30,3	37,2	32,8
Ecart par rapport à la moyenne quinquennale (%)	15,61	5,42	9,98	14,33

Sources : GCMens, décembre 2016 (estimations), Statistique agricole annuelle 2012 à 2016

tres céréales fourragères, ce qui explique le manque d'intérêt des fabricants d'aliments du bétail français pour le maïs.

Fourrages : une production automnale plus importante

Comme les autres productions, les rendements des prairies ont été affectés par le manque d'eau. Les pluies de l'automne ont permis en partie de compenser le déficit de production du printemps et de l'été, mais de manière très hétérogène sur le territoire régional. Cependant ce constat se doit d'être nuancé car à l'exception de l'Aube et de la Marne, la production annuelle apparaît inférieure à la référence dans les autres départements. La production automnale départementale est supérieure en Champagne-Ardenne, dans la Meuse et dans la Moselle ce qui n'exclut pas des situations plus contrastées au sein de ces départements. Par contre, la Meurthe-et-Moselle, les Vosges, le Bas-Rhin et le Haut-Rhin enregistrent en moyenne une production en deçà des références. De plus, les repousses d'automne ne sont pas toujours valorisées. Ainsi, à partir de mi-novembre, les animaux en pâture ont dû être rentrés en bâtiment en raison des inondations ou de la faible portance des sols dans certains secteurs. De même, ces conditions n'ont pas permis de faire une dernière fauche des regains avant la mise en hivernage des bovins.

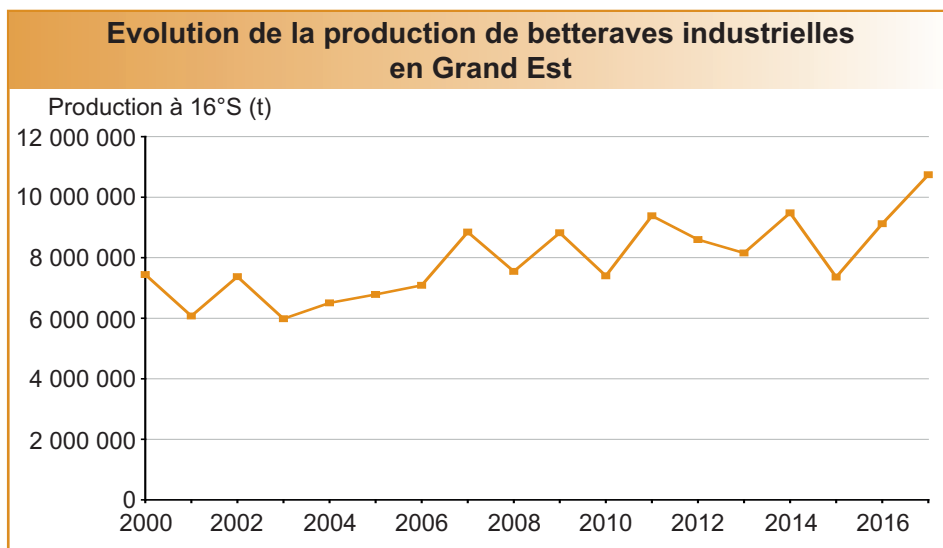
En revanche, les bons rendements obtenus pour les maïs fourragers (de 12 à 16 tMS/ha) et les cultures dérobées permettent aux exploitations d'avoir un bilan fourrager équilibré et d'envisager l'hivernage de façon plus sereine.

Betteraves : une forte progression de la production

La filière betteraves sucrières du Grand Est est entrée dans l'ère de l'« après quotas » cette année : au delà d'évolutions de production et de prix, c'est un nouvel équilibre économique qui doit s'établir.

La production de betteraves sucrières pour la campagne 2017/2018 s'élèverait à 10,7 Mt soit en progression de 18 % par rapport à l'an dernier, 26 % par rapport à la moyenne 2012-2016. Cette évolution notable s'explique :

- premièrement par l'augmentation des surfaces de betteraves dans l'ensemble des départements du Grand Est, notamment dans la Marne, l'Aube, l'Alsace. Les surfaces progressent moins en Haute-Marne où la production de betteraves est essentiellement valorisée en distillation, un segment particulier du marché. Enfin, il faut noter la pénétration de la culture en Lorraine où 200 hectares de betteraves ont été semés en Moselle cette année, valorisés en Alsace. Ce sont en effet les sucreries qui ont im-



Source : Statistique agricole annuelle

pulsé l'augmentation des surfaces en prévision de la libéralisation du secteur sucrier en Europe (fin des quotas de production et fin du système de prix minimum garanti pour le sucre) ;

- deuxièmement par les rendements qui poursuivent leur progression cette année. Des conditions de culture favorable (bon ensoleillement sur la période végétative, peu de précipitations) permettent une augmentation du potentiel de rendement de l'ordre de 3 % en Champagne-Ardenne pour atteindre environ 930 q/ha, de 14 % en Alsace pour atteindre 947 q/ha. Le progrès génétique des variétés, l'amélioration des itinéraires techniques de la betterave et les températures annuelles douces expliquent les résultats de cette année.

Cette augmentation des volumes doit permettre aux sucreries de réaliser des économies d'échelle en saturant les outils de production pour rendre la production française plus compétitive sur un marché mondialisé et libéralisé. Cependant, l'allongement de la campagne de collecte - transformation (135 jours contre 100 jours habituellement) risque de poser des défis

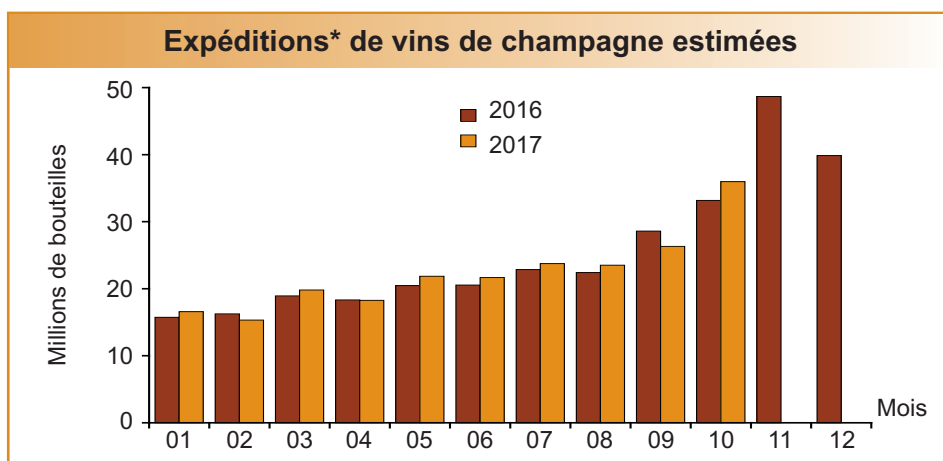
logistiques et d'organisation : de nombreuses betteraves sont mises sous bâche d'ici leur traitement en janvier, certaines parcelles ne seront récoltées qu'en janvier, ce qui risque de pénaliser *in fine* le rendement industriel de la culture. Le contexte de prix est à la baisse, avec un prix moyen du sucre autour des 25 €/t soit proche de l'ancien seuil de prix minimum garanti de l'Union Européenne.

Viticulture

VITICULTURE CHAMPENOISE

Des rendements 2017 inférieurs aux prévisions

La Champagne a subi début avril une période de sécheresse inhabituelle avec un déficit de pluviométrie de plus de 50 % par rapport à une année normale. 2017 est l'année la plus sèche enregistrée depuis 1959.



Source : Comité Champagne - Prévisions 2017, estimations au 30/10/2017

* France, Union Européenne et pays tiers

La campagne 2017 a enregistré son lot de difficultés notamment des gelées printanières qui ont causé jusqu'à la perte de 23 % des bourgeons et touché 80 % des parcelles.

Le retour de températures plus douces, à partir de mai, a permis le développement de bourgeons secondaires, limitant ainsi les pertes de production attendues.

Les conditions climatiques estivales (chaleur et absence d'humidité) ont favorisé un bon état sanitaire de la vigne en Champagne en limitant le développement des maladies cryptogamiques (mildiou et botrytis).

Les vendanges 2017 figurent parmi les plus précoces depuis 1950 après 2003, 2007 et 2011. Elles ont débuté fin août en Champagne et se sont déroulées sur la première décennie de septembre.

Cependant, la Champagne a essuyé de nombreux orages en août et certains secteurs de l'Aisne ont enregistré jusqu'à 50 % de pertes de production. Ces épisodes orageux sont à l'origine du développement de pourriture sur les grappes, accélérant ainsi la récolte des raisins.

Les rendements pour les vendanges 2017 sont en Champagne de 9 000 kg/ha en moyenne alors que le bureau exécutif du Comité Champagne avait fixé le 21 juillet dernier un volume commercialisable de 10 300 kg/ha. Ces chiffres sont également à relativiser en raison de la forte hétérogénéité de la récolte liée aux événements climatiques de cette année.

Les chantiers d'arrachage ont commencé et devraient être supérieurs cette année, suite à une mesure adoptée par la profession en juillet qui facilite la procédure.

Expéditions de vins de Champagne dynamiques à l'export

Fin septembre 2017, les expéditions de vins de Champagne s'établissent à 26,3 millions de bouteilles, soit 8 % de moins qu'en septembre 2016. Les expéditions de l'ensemble des catégories professionnelles (maisons, coopératives et vigneron) à destination des différents marchés sont en baisse après six mois de hausse continue. Depuis le début de l'année, elles s'établissent à 187,6 millions de bouteilles et augmentent de 1,9 %. Les expéditions des maisons sont en hausse de 3 % grâce à la croissance des expéditions vers les pays tiers (+ 12,1 %). Les expéditions des coopératives augmentent de 3,1 %. Elles progressent de 2,8 % à destination de la France et de 15,3 % vers les pays du reste du monde. Elles sont en recul de 4,2 % vers l'Union européenne. Celles des vigneron sont en repli de 3,6 %, impactées par la diminution des expéditions à destination de la France (- 5,3 %). Elles représentent toujours la ma-

ajorité de leurs volumes. Leur croissance dynamique se poursuit à l'export (+ 6,6 %), où leurs expéditions se développent de 4,3 % à destination de l'Union européenne et de 9,6 % vers les pays du reste du monde.

VITICULTURE ALSACIENNE

Une baisse de production de 30 % sur un an

Malgré le volume de production globalement très affecté par les épisodes de gel printanier (860 000 hectolitres tous vins confondus en 2017, soit 30 % de moins que la production 2016), les principales caves coopératives alsaciennes confirment un millesime de grande qualité grâce à un bon équilibre entre l'acidité et le taux de sucre à la récolte. L'état sanitaire des vignes était bon lors de ces vendanges.

Les exportations sont en forte augmentation sur le mois d'octobre après des résultats plus timides sur la première partie de l'année.

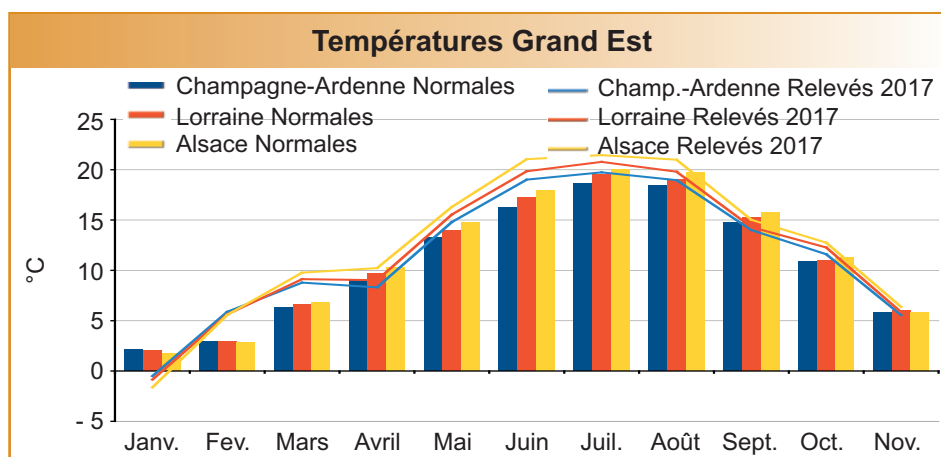
Evolution des ventes en bouteilles, toutes AOC Alsace confondues (Octobre 2017)

Evolution par rapport à la même période (n - 1) (en hectolitre)

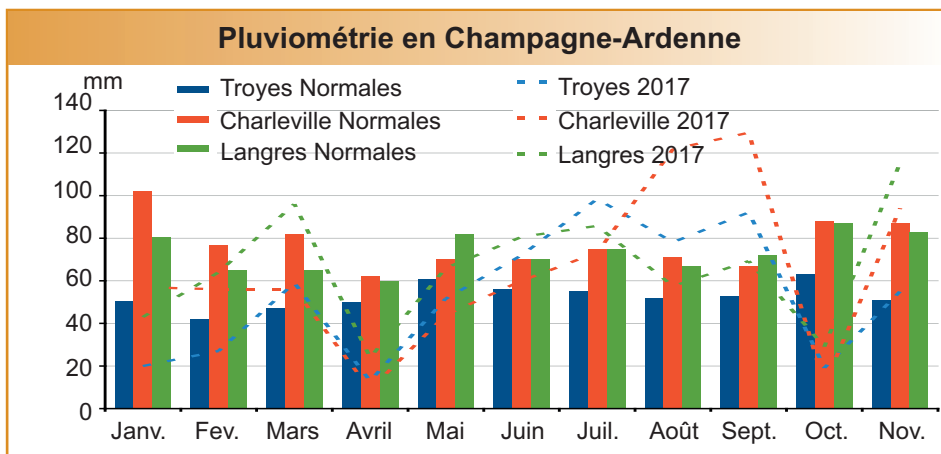
	2016	2017	Evolution 2016/2017 (%)
Métropole			
Octobre	55 337	62 216	+ 12,4
10 mois année civile	509 514	510 278	+ 0,1
12 mois mobiles	714 908	716 221	+ 0,2
Export			
Octobre	19 596	19 716	+ 0,6
10 mois année civile	199 354	199 862	+ 0,3
12 mois mobiles	254 464	244 949	- 3,7
Total			
Octobre	74 933	81 932	+ 9,3
10 mois année civile	708 868	710 140	+ 0,2
12 mois mobiles	969 372	961 173	- 0,8

Source : Civa

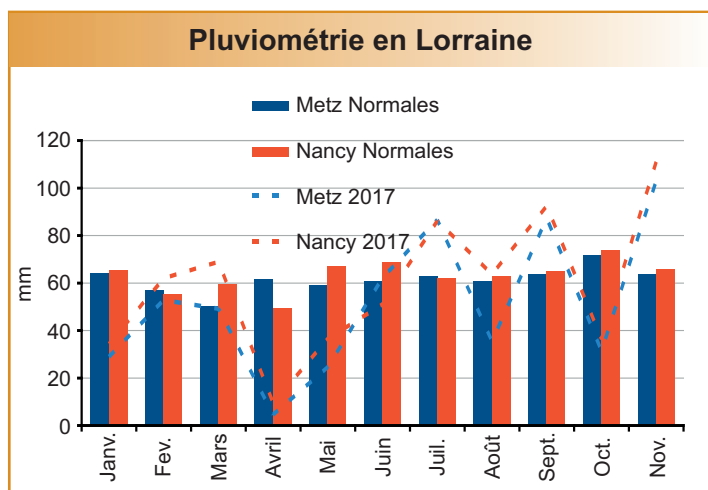
Météo



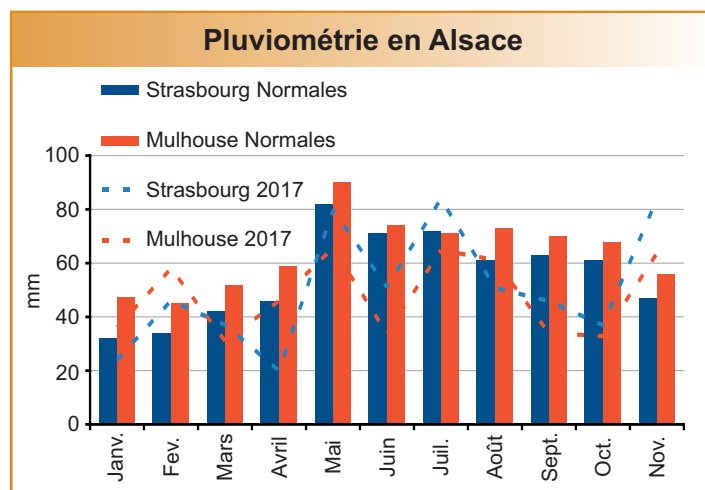
Source : Météo France



Source : Météo France



Source : Météo France



Source : Météo France

Publication disponible sur le site internet www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF)

Service régional de l'information statistique et économique (Srise)
 Complexe agricole du Mont-Bernard - Route de Suippes - CS 60440
 51037 CHALONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX
 Tel : 03 26 66 20 01 - Fax : 03 26 21 02 57
 courriel : srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr



- Directeur régional : Sylvestre Chagnard
- Directeur de publication : Claude Wilmes
- Rédacteur en chef : Sylvain Skrabo
- Rédacteurs : S. Baspinar, C. Biaudet, R. Courbou, P. Wattelier

- Composition : Draaf/Srise, site de Châlons-en-Champagne
- Dépôt légal : à parution